



À table avec...

ARIANE GEFFARD

Où l'agente des nouvelles grandes figures du féminisme évoque un gentil loup, sa mère et Judith Butler, devant un œuf parfait.

Entretien **Valentine Servant-Ulgu** Illustration **Géraldine Richard**

Tout est délicieux, assure-t-elle. Un regard complice plus tard, elle avoue qu'elle n'y connaît pas grand-chose en matière de cuisine. Ariane Geffard a réservé une table au Servan, ce restaurant du 11^e arrondissement de Paris où l'on peut croiser Xavier Niel ou Romain Gavras au coin d'une table. Les fondatrices, Tatiana et Katia Levha, deux sœurs franco-philippines, mixent bistronomie et spécialités asiatiques. Mon invitée met les pieds dans le plat : « J'ai choisi ce restaurant parce que nous venons de signer les sœurs Levha, c'est tout récent. » Tiens donc, notre rencontre tombe à pic pour l'annonce

de ses nouveaux « talents ». Moue chafouine. « Je n'aime pas ce mot, trop repris dans une dimension marketing aux États-Unis. Il ne rend pas compte du lien que j'ai avec ceux qui me font confiance. »

Depuis 2018, Ariane Geffard partage son temps entre sa fille, âgée de 4 ans et demi, et les auteurs qui signent dans la société qui porte son nom. Son entreprise s'est longtemps fait connaître comme une agence littéraire, féministe et féminine. Parmi ses grandes plumes : Mona Chollet, autrice du best-seller *Sorcières, la puissance invaincue des femmes* (2018) traduit en plus de quinze langues mais aussi Alice Coffin, Titou Lecoq, Iris Brey ou Marie Portolano... Toutes les figures du féminisme d'aujourd'hui sont chez elle. Et elles ne sont pas les seules à se

tourner vers l'agence. Ariane Geffard présente aussi Louise Bourgoïn dans son activité d'illustratrice, l'astrophysicienne Fatoumata Kébé ou encore la cheffe Manon Fleury, avec qui elle a « tout appris du peu qu'elle connaît de la gastro-nomie ». Les cuisines seraient-elles son nouveau terrain de chasse ? L'intéressée esquisse un sourire et passe commande de « l'extraordinaire œuf mollet » sans même consulter la carte, alors que j'hésite entre les wontons au boudin noir et les raviolis au bœuf. « Je suis agente littéraire parce que tout a commencé par les livres, insiste-t-elle, mais j'envisage de gommer la mention "littéraire". » Un silence. « Au fond, mon envie première est d'accompagner des personnes, des projets, des valeurs. »

Vie de cupidon

Ses six volumineuses bagues dorées tintent délicatement quand elle saisit le verre de vin nature offert par la maison. Trait d'eyeliner marqué, bouche carmin et longs cheveux roux, Ariane Geffard a le charme des discrètes qui en imposent. Longtemps introvertie, elle est aujourd'hui une agente renommée qui déniche les personnalités capables de « remettre en question l'ordre du monde, par un boulevard ou par une lucarne », selon son expression. Parmi ses sujets de prédilection : l'égalité entre les femmes et les hommes, les questions de genre, d'orientations sexuelles, d'éducation, d'écologie... « J'aime les gens qui disent haut et fort que les choses ne sont ni évidentes ni figées, m'explique-t-elle en coupant son œuf d'un coup de cuillère. » Avant de nuancer : « Ce qui ne veut pas dire qu'il faut tout déboulonner pour autant. » N'a-t-elle jamais été tentée par l'activisme ? Elle secoue doucement la tête : « J'ai trop de respect pour ceux qui militent sur le terrain. »

Pour monter son agence, elle s'est entourée de trois femmes, comme un clan : Laura Biberson, qu'elle a repérée au stade de prometteuse stagiaire en édition, Auriane Roussel, une amie de fac et, surtout, Josée Lartet-Geffard. Sa mère. Fervente militante du Mouvement de libération des femmes, Madame Lartet-Geffard a longtemps tenu une librairie spécialisée en livres pour enfants, à Bordeaux. Elle dirige aujourd'hui le pôle littérature jeunesse de l'agence. « Je

ne me souviens pas d'avoir passé un jour sans qu'elle me ramène un livre à la maison, raconte sa fille. Et je peux vous dire que ce n'était pas des *Martine à la plage*. » Elle se rappelle l'histoire d'un loup qui préférerait « croquer les fesses » d'un père misogyne plutôt que dévorer une fillette innocente. Ses yeux en pétillent encore. Et son père à elle, dans tout ça ? Elle décrit, avec un brin de fierté, un « homme atypique » qui a repris ses études sur le tard pour devenir professeur. « Toi, tu inventeras ton métier », lui prédisait-il. Elle l'imita avec tendresse en découpant un morceau de poireau en sauce.

La confiance de ses parents n'a pas éloigné l'anxiété qui la rongait alors. « J'avais très peur d'échouer, observe-t-elle d'un ton clinique. Je peinais à trouver ma voie. » Plus jeune, elle dénigrait les « gens de l'ombre », qu'elle percevait comme des « créateurs frustrés » de ne

« J'ÉTAIS LA FILLE DE L'ACCUEIL, CELLE QUI COMMANDAIT LES SUSHIS POUR LA DIRECTION »

pas être sur le devant de la scène. Voilà qu'aujourd'hui, un bataillon de personnalités en vogue ont mis leur destin et leurs désirs entre ses mains. Entre deux gorgées d'eau, elle énumère ses études de cinéma, de philosophie et de communication, un mémoire sur la conception du genre dans l'œuvre de la philosophe américaine Judith Butler.

En 2013, coup de chance : elle obtient un poste aux éditions des Arènes. Bon, pas comme éditrice mais quand même : « J'étais la fille de l'accueil, qui répondait au téléphone et qui commandait les sushis pour la direction », s'esclaffe-t-elle. Pour l'autre facette de son poste, on lui demande aussi de programmer les invités pour des rencontres littéraires. À l'ac-

cueil, entre deux flâneries sur les réseaux sociaux, elle repère les œuvres de l'illustratrice Emma, connue pour ses bandes dessinées consacrées aux sujets de société. « En voyant son travail, j'ai pensé à un éditeur hyper-engagé que je connaissais, Florent Massot. Je les ai fait se rencontrer. » C'est un « match », comme on dit sur les applis de rencontre. Dès lors, Ariane Geffard prend goût à cette vie de cupidon. Ne pas avoir de patron, ne pas faire de compromis... Tout lui plaît, elle se lance en tant qu'entrepreneuse. Elle est douée et l'époque l'aide : le mouvement #MeToo explose. Le féminisme imprègne le débat public et l'inspiration des artistes. « Le vague rayon de trente livres au fond de la librairie ne suffisait plus, se réjouit-elle encore. Désormais, il fallait entendre les voix à la marge. »

Agence tout-terrain

Voilà la carte des desserts. Ariane Geffard l'éloigne poliment – elle sort d'une vilaine migraine et n'a pas trop d'appétit. Sur Instagram, la businesswoman au teint de porcelaine et aux yeux de biche a pourtant l'air d'enchaîner les déjeuners mondains dans les plus chics établissements de la capitale. Elle rit. « J'enchaîne les rendez-vous professionnels, surtout. » Les soirées à l'opéra se font sans elle, mais elle s'émue de la seule possibilité d'y être invitée. D'une voix presque enfantine, elle se réjouit : « J'ai le grand privilège de vivre une vie que j'ai choisie. Ce n'est pas celle dont je viens. » Elle a des envies de cinéma. Ça tombe bien, plusieurs de ses autrices passent derrière la caméra, comme Iris Brey qui a créé une série pour la plateforme de France Télévisions. C'est l'époque : les écrivains deviennent scénaristes, les livres se retrouvent sur Netflix, l'agence Ariane Geffard devient tout-terrain. « Et puis, mon mec est premier assistant réal », confie-t-elle. Il écrit des courts-métrages et j'en écris un avec lui. Alors, qui sait... » Avant d'enfiler le casque de son vélo, une dernière idée, faussement lancée en l'air : « J'adorerais que ma mère écrive un livre jeunesse. » Va-t-elle la convaincre ? Son agente est déjà toute trouvée. □

TÊTES CHERCHEUSES

Elle est la nouvelle promesse de l'agence : Louise Bourgoïn a rejoint Ariane Geffard cet hiver. Diplômée des Beaux-Arts, l'actrice a exposé ses œuvres pour la première fois en 2022, et signe le design d'un set de papeterie ultra désirable, agrémenté de dessins représentant des femmes à l'allure tantôt érotique, tantôt maternelle. Ariane Geffard l'imagine déjà signer des couvertures pour de prochains livres jeunesse.



Le SERVAN

32 rue Saint Maur
75011 Paris
France

TICKET DE CAISSE DUPLICATA - 2		Table: 5	
Vendeur I		2 clients	
Vente - Commande A4		28/02/2023 14:30:44	
QTÉ Produit	PU	Prix	
1 Eau Gazeuse	4,00€	4,00€ B	
2 Œuf mollet	15,00€	30,00€ B	
1 Raviolis	19,00€	19,00€ B	
VAT 10.0%(B)	48,19€	4,81€	53,00€
Total HT	48,19€		

Total TTC 53,00€

Paiements
Carte Bancaire (B) 53,00€

Duplicata Sign. B0451 qzBE (NF525)
Sign. B0451 s_1l-3
0F3AF26D-89FC-431E-9376-51E8EB35CACE-B8723
28/02/2023